



MIAMSI NEWSLETTER N°5

Mouvement International d'Apostolat des Milieux Sociaux Indépendants

Avril 2019

Editorial

SOMMAIRE

- **Paroles de notre présidente.**
- **Relais Africain :**
 - **Rép. Dém du Congo**
 - **Maroc**
- **Secrétariat Amérique Latine :**
 - **Brésil**
- **Relais Européen**
 - **Secrétariat Inter-Iles**
 - **Madagascar**
- **Autres Pays :**
 - **Inde**
- **Nouvelles des autres mouvements :**
 - **MIACS**
- **Témoignage**

La bonne politique est au service de la paix

Chers Amis,

En envoyant ses disciples en mission, Jésus leur dit: «Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: "Paix à cette maison". S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra vers vous» (Lc 10, 5-6).

Offrir la paix est au cœur de la mission des disciples du Christ. Et cette offre est adressée à tous ceux qui, hommes et femmes, aspirent à la paix au milieu des drames et des violences de l'histoire humaine. La "maison" dont parle Jésus, c'est chaque famille, chaque communauté, chaque pays, chaque continent, dans sa particularité et dans son histoire; c'est avant tout chaque personne, sans distinctions ni discriminations. C'est aussi notre "maison commune": la planète où Dieu nous a mis pour y vivre et dont nous sommes appelés à prendre soin avec sollicitude.

C'est donc un appel à tous aujourd'hui et plus spécialement à nous membres d'un mouvement international. Vivons et engageons-nous pour la "Paix à cette maison!".

Maryse

La présidente du MIAMSI

RELAIS AFRICAIN :

Dernières élections en République Démocratique du Congo, une leçon à tirer: nécessité de préserver la paix

(Un commentaire de Prosper HONAGBODE, VP du MIAMSI pour l'Afrique)



Après plusieurs reports depuis 2016, les élections provinciales, législatives et présidentielle ont eu lieu le 30 décembre 2018. Seule la présidentielle a focalisé toutes les attentions.

Les résultats officiels annoncés par les organes en charge des élections

La publication des résultats s'est faite dans un climat tendu. La connexion Internet est coupée depuis le 31 décembre et il a été impossible aux Congolais de suivre les médias internationaux. Pour la première fois de son histoire, la République démocratique du Congo (RDC) connaît une alternance politique par les urnes. Les armes se sont tues et l'opposant Félix Tshisekedi a été proclamé vainqueur de l'élection présidentielle du 30 décembre 2018, selon les résultats proclamés par les organes en charge des élections. Il l'emporte avec 38,57 % et devance son rival de l'opposition, Martin Fayulu, deuxième avec 34,8 %, qui conteste ces résultats et a réclamé le recomptage des voix (car en réalité le vrai vainqueur) et un troisième visé par des sanctions de l'Union européenne (UE) pour la répression de manifestations, Emmanuel Ramazani Shadary, le dauphin du président sortant Joseph Kabila qui se contente de 23,8 %.

L'Église locale dans son rôle de veilleur a communiqué les conclusions de ses observations

L'Église catholique congolaise disposant du plus grand réseau d'observateurs électoraux du pays, ses 40 000 observateurs, déployés dans toute l'étendue du territoire, ont publié 12 300 rapports qui ont rendu compte du déroulement du vote dans 56,52 % des bureaux de vote du pays. Selon ces rapports, le scrutin a été émaillé de multiples anomalies. Ainsi, 846

centres de vote ont été installés dans des lieux inappropriés comme des postes de polices, des bars et sièges de partis politiques. Par ailleurs, 1 543 rapports ont signalé des incidents lors du vote : dysfonctionnements des machines à voter, interdiction d'accès des bureaux de vote aux observateurs, corruption, vandalisme, interruption de vote. Pour elle et pour beaucoup d'analystes sur le continent et à l'extérieur les résultats proclamés ne sont pas conformes à la vérité des urnes même si celui qui a été déclaré vainqueur par les organes en charge de la gestion des élections (au terme de plusieurs tractations occultes) provient des rangs de l'opposition au régime défunt ce qui laisse croire que le Président sortant a choisi son successeur. Le scrutin n'a été ni transparent, ni sincère mais surtout c'est la peur de se voir imposé le dauphin du Président sortant qui hantait les esprits.

L'accueil des résultats : les yeux tournés vers l'avenir

Après les contestations liées à l'insincérité des résultats des élections générales, surtout ceux de l'élection présidentielle, les prises de position de la société civile en général, des puissances étrangères dont la France, les attermoissements au niveau de l'Union Africaine, tout le monde semble aujourd'hui se résigner et s'accommoder à la situation de fait qui tient jusqu'ici et qui est moins catastrophique qu'on le craignait.

L'Église catholique demeure la confession religieuse qui rassemble le plus de fidèles en RDC (près de 41% de la population). Sa base sociologique répartie en 1479 paroisses et 47 diocèses fait d'elle l'organisation ecclésiale la plus nantie en infrastructure humaine de la RDC. Elle préside donc à la destinée spirituelle d'une portion importante de la population congolaise dont elle a également la responsabilité de promouvoir le bien-être social. Elle est, à côté de l'administration publique, la seule institution implantée sur toute l'étendue de la République. L'Église catholique a mis en place des structures d'encadrement de la population. On peut citer les efforts de la Commission Episcopale Justice et Paix (CEJP) qui, à travers ses structures de base à savoir les Commissions Diocésaines Justice et Paix (CDJP), a multiplié des formations civiques et électORALES. Les résultats de cet encadrement à la participation citoyenne ont été constatés dans la mobilisation de la population lors des derniers scrutins. Cette annonce de résultats taillés sur mesure soulève, à juste titre, la question majeure des passations pacifiques du pouvoir en Afrique. En effet, comme le relève une source indépendante l'on peut affirmer, qu'après plusieurs années de vie politique tourmentée qui aura fait de nombreuses victimes innocentes dans le pays, la passation de pouvoir entre **Joseph Kabila** et Félix

Tchisékédi est un symbole de paix et un signe d'espoir dans la sous-région d'Afrique Centrale encore aux mains des régimes autoritaires dont les maisons d'arrêt fourmillent de prisonniers politiques. Des régimes qui ne manifestent aucune volonté vers la modernisation et la réelle démocratisation des systèmes électoraux aux fins de pérenniser par toutes sortes d'artifices obscurs leurs ambitions de conserver le pouvoir. « A défaut d'avoir ce qu'on mérite, on se contente de ce qu'on a ». Au Congo, passée l'euphorie de la conférence nationale, l'on est revenu aux scrutins dévastateurs, porteurs de conflits qui divisent la nation, la fragilisent et éloignent toute perspective d'alternance. Par-ci, par-là, bruissent des rumeurs de retour aux affaires des autorités sortantes lors des présidentielles à venir, donc on prend les mêmes et on recommence. Ceci risque de faire tâche d'huile sur un continent où les mauvais exemples font école.

Et le développement ?

Pourquoi aujourd'hui après plusieurs années d'indépendance, les populations congolaises ne jouissent-elle toujours pas pleinement de leurs ressources ? La réponse à la question est la malédiction des ressources. L'ordre mondial actuel est marqué par le jeu des intérêts de grandes puissances qui, en voulant à tout prix préserver leurs intérêts, favorisent l'aggravation de la misère des Congolais.



Les congolais sont victimes de la richesse de leur sous-sol. La RDC est en effet un pays immensément pourvu en ressources naturelles : de plus de 80 millions de terres cultivables dont 10% seulement sont mises en valeur, des ressources minières importantes (le diamant, le coltan, le tungstène, l'étain, etc.), 2^{ème} poumon vert de la planète après l'Amazonie, 2^{ème} réserve d'eau douce mondiale. Rajoutons que le pays dispose d'un important potentiel hydro-électrique (soit 53% en Afrique et 13,5% au monde).

Malheureusement les populations de la RDC ne bénéficient pas de toutes ces richesses. Son économie est handicapée par des conflits armés incessants et un des niveaux de corruption le plus élevés de la planète à en croire *Transparency International*. Dans ce cadre, la réussite dans les affaires dépend de relations

étroites entre le business et le pouvoir : favoritisme dans la distribution des autorisations légales, subventions gouvernementales, allègements fiscaux, etc. C'est un véritable « capitalisme de copinage » pour les proches du pouvoir, en dehors de l'état de droit. Ce système a empêché l'accès d'un grand nombre au secteur formel : une part importante de la population active a ainsi été forcée de s'orienter vers l'informel. Le BIT estime à plus de 72% de la population active congolaise évoluant dans le secteur informel, à tel point qu'il est devenu le secteur dominant en matière de création d'emplois dans le pays. Mais dans l'informel, le « développement » économique est très fortement contraint.

Le Comité laïc de coordination (CLC), l'association de laïcs catholiques congolais à l'origine des marches anti-Kabila début 2018, a dénoncé cette tentative des dirigeants congolais de couper le pays du reste du monde en coupant l'internet. Leur slogan « *Congolais, demeurons vigilants pour ne pas nous faire voler notre victoire* », est demeuré sans effet. Il s'agira maintenant pour eux et tous les hommes de bonne volonté de se focaliser sur les questions de paix et de développement en étant présents aux côtés des pauvres de Yahveh que sont la veuve, l'orphelin et l'immigré et ce pays en compte énormément. C'est dans cette approche que situent les nouvelles actions de l'ACI, le MIAMSI congolais qui après avoir engrangé peu de succès dans le secteur de la défense des droits humains s'oriente résolument vers l'accompagnement des victimes de guerres, des femmes violées, des enfants de la rue et autres marginalisés sociaux. Que l'Esprit Saint soutienne leurs efforts.

Prosper HONAGBODE

Maroc : nous retrouvons le Père Nourissat dans sa nouvelle fonction.

De Casablanca à Rabat ...

« Partout il y a des personnes à apprendre à aimer, et les paroissiens de Rabat ont su m'accueillir délicatement, peu à peu des contacts se nouent, je recommence à accompagner une



équipe Vie & Foi MIAMSI, ce qui me fait renouer concrètement avec ce ministère qui m'a conduit au Maroc à l'initiative du père Antoine Riobé »

SECRETARIAT AMERIQUE

LATINE :

Situation du Brésil :

La situation économique, sociale et politique du Brésil était en recul depuis l'année 2014. Un désordre total, la division du pays en 2 parties, la haine et la violence jusqu'à la démission forcée de la présidente en 2016. Des lois, des décrets gouvernementaux avec des ventes de terrains du pays aux étrangers, un mess total.

Un militaire réformé a annoncé son nom pour la présidence. Il est un homme politique de droite qui défend la dictature militaire, exalte les tortures de cette période, attaque les militants des mouvements sociaux et la presse, défend la possession des armes à feu et ne reconnaît pas les droits des minorités (indigènes, noirs, homosexuels). Un misogyne aussi. Son discours radicalisé a plu à beaucoup de gens qui partageaient ses idées.

Il y a aujourd'hui des désunions partout même entre les membres d'une même famille.

Nous avons discuté dans les équipes tous ces thèmes: Surmonter la violence, l'inégalité sociale (comme de la richesse – Brésil est presque un champion d'inégalité). Quelques personnes assument leurs vraies personnalités, mais beaucoup de gens, dans le mouvement même, ne la montre pas. Il ne s'agit pas des pauvres. Il y a beaucoup de gens qui sont très instruits qui ont adhéré. C'est un mouvement de classe sociale. Le dimanche a été un jour noir pour nous qui suivons Jésus.

L'autre candidat c'est un homme d'honneur, mais il ne représentait pas notre espérance, mais nous croyions qu'il n'aurait pas eu d'attitudes aussi maléfiques pour les pauvres, marginalisés etc.

Maintenant, ce fait nécessaire reprendre le combat et lutter contre la discrimination et le fascisme.

ESSAL a été solidaire avec nous tous le temps et nous avons la certitude que nous pouvons compter avec nos compagnes et frères et sœurs en Christ.

Merci.

Anna Nigro (Sao Paulo)

RELAIS EUROPEEN :



Les mouvements européens du MIAMSI réunis à Florence du 16 au 18 novembre 2018 sur le thème « Avec nos différences relever des défis communs pour l'évangélisation aujourd'hui » ont repéré plusieurs défis directement liés à la période actuelle propice à l'annonce de l'Évangile.

Effectivement, c'est un moment favorable, « un signe des temps » que nous offrent les élections européennes pour manifester quelques prises de position communes. Notre identité de Fidèles laïcs du Christ se joue non seulement au niveau local mais aussi dans une dimension mondiale à laquelle personne ne peut échapper. Pour cela il est nécessaire de revenir sur le projet initial européen fondé sur un personnalisme chrétien ; projet né après deux guerres mondiales, animé d'un désir de paix durable. Il nous apparaît fondamental aussi de faire mémoire des démarches établies pour la construction d'une Europe plus solidaire et attentive aux droits des peuples.

A partir des interventions d'évêques européens, notamment de la COMECE – et de S.E Angélo Card Bagnasco, président de la CCEE, nous souhaitons porter notre attention sur la nécessité de :

- Remettre au centre des politiques européennes la personne dans ses relations avec les autres et au cœur de la création, sans qu'elle ne soit assujettie aux logiques économiques et financières.
- Construire une Europe qui ne reste pas figée par la peur et les diverses crises mais qui soit capable, selon sa tradition, d'être unie, solidaire, accueillante, inclusive dans le respect des différences culturelles, historiques et religieuses. Car pour nous, promouvoir l'accueil de l'étranger

est un signe de la construction du « règne de Dieu ».

- Donner davantage de poids à l'éducation aux valeurs européennes, être attentif à la hiérarchie des droits, faire respecter les droits sociaux comme le droit à la santé, à la famille, au logement, au travail, ...

Par ailleurs, nous sommes convaincus que le défi actuel de la migration restera une préoccupation majeure pour les années à venir, non seulement pour l'Europe mais pour le monde entier. Ce défi peut être considéré comme symptomatique d'une crise profonde. Elle traverse nos pays et bouscule notre conception de la démocratie, du vivre ensemble y compris dans nos églises. Elle génère des peurs qu'il nous faut combattre.

Pour être fidèle à nos engagements de citoyens et de chrétiens, nous allons participer activement aux prochaines élections du Parlement Européen ; il faudra choisir les candidats selon les projets européens qu'ils proposent et non selon une vision étroite et instrumentalisée des partis nationaux. Une action symbolique commune à tous les pays sera proposée aux membres de nos mouvements quelques mois avant les élections.

De nombreuses répercussions suite à cette rencontre. Pour les suivre n'hésitez pas à consulter le site MIAMSI. (Diverses rencontres en France Chartres, Thionville, en Belgique, en Italie etc)

SECRETARIAT INTER ILES :

Madagascar :

Madeleine Ramaholimihaso, nouveau Grand Chancelier

Madeleine Ramaholimihaso succède à Etienne Ralitera. La nomination de cette figure connue de la société civile en tant que Grand Chancelier de l'ordre national Malagasy a eu lieu lors d'un conseil de gouvernement.

Madeleine Ramaholimihaso, première femme qui occupe ce poste, est la



première nomination qui marque le début du quinquennat d'Andry Rajoelina. Le poste est resté vacant depuis le décès d'Etienne Ralitera en 2017.

Pour celles et ceux qui ne connaissent pas Madeleine : **fervente Catholique, de 1965 à 2007, Présidente de l'Action Catholique des Milieux indépendants malgaches, Coordinatrice de la Commission Episcopale pour l'Apostolat des Laïcs, déléguée du MIAMSI pour l'Afrique.** Présidente de la Commission Développement de Caritas Madagascar, Secrétaire générale de la Commission Episcopale de la Pastorale Sociale et Caritative. **De 1977 à 2008, membre du Conseil Pontifical pour les Laïcs (nommée en 1977 par le Pape Paul VI, puis reconduite par le Pape Jean Paul II en 1978), membre du Groupe Mixte de travail entre l'Eglise Catholique Romaine et le Conseil Œcuménique des Eglises, en 1999** elle a exercé trois mandats de Membre du Conseil des Auditeurs Internationaux auprès du Saint Siège (elle était la seule femme des cinq membres de ce conseil). Fondatrice du KMF-CNOE (Comité national d'Observation des Elections) et a été la Secrétaire générale de 1989 à 2002. Membre de SEFAFI, côté micro-finance, Présidente de l'Association pour la Promotion de l'Entreprise à Madagascar (APEM), fondée en 1987 par des membres du GEM.

AUTRES PAYS :

Inde :

Action pour l'avenir

Au cours des derniers mois on a pris des actions pour comprendre la Vision. Mission et Valeurs fondamentales du MIAMSI / AIM. Cela a été entrepris pour aider les membres à renouveler et à comprendre les principes de base du mouvement.

Quels sont les facteurs qui favorisent l'évangélisation de soi-même, de la famille et de la communauté dans le contexte indien pour se rapprocher de Dieu en définitive?

Les points clés suivants sont ressortis de la discussion et de la réflexion des membres lors des réunions mensuelles.

Soi-même: 1.- Le Christ est au centre de notre discours, de notre action et de nos préceptes. Nous devons mener une vie exemplaire en tant que témoin de Jésus. La parole de Dieu comme dans la Bible sera notre lumière directrice. 2. -Nous devrions avoir le courage de reconnaître nos erreurs et d'assumer la

responsabilité de notre action. 3.- Nous devrions surveiller nos crises émotionnelles, notre comportement lorsque nous traitons un problème communautaire / social. Sollicitez l'intervention de Dieu lorsque nous sommes confrontés à des défis dans notre vie personnelle.

Famille: 1.- Le Christ est le centre de la vie familiale. 2.- La famille qui prie ensemble reste ensemble. 3.- Les enfants sont très doués pour imiter les parents et nous sommes leurs modèles dans leur jeune vie. Ils devraient voir en nous que nous n'avons pas le double standard dans notre vie quotidienne. 4.- Éduquer les enfants dès le plus jeune âge à la valeur de l'honnêteté dans les situations quotidiennes pour qu'ils comprennent ce qui est juste ou faux, ainsi nous donnons l'exemple. 5.- Les médias sociaux ont une grande influence sur les jeunes enfants. Éduquer les enfants sur les avantages et les inconvénients des médias sociaux.

Communauté: 1.- Nous devons être plus conscients des contextes politico-socio-économiques dans lesquels les individus vivent dans la société. 2.- Ne nous laissons pas emporter par les différents systèmes de valeurs que nous entourent ou nous décourager par la duplicité dans la vie des gens. 3.- Ne jugeons pas et ne discriminons pas les gens au nom de la caste, de la religion ou des conditions socio-économiques. 4.- N'hésitons pas à nous unir à d'autres pour promouvoir la justice dans la communauté. 5.- Conseillons les jeunes quand ils commettent des erreurs et guidons-les dans le bon chemin. 6.- Menons une vie de justice dans laquelle les autres puissent reconnaître que nous sommes chrétiens. 7.- Individuellement et en famille, nous pouvons donner l'exemple aux voisins. 8.- Traitons nos voisins comme nous voulons qu'ils nous traitent. 9.- Dieu nous aime inconditionnellement et de la même manière, nous devons faire la même chose sans aucune attente ni réserve. Engageons-nous à suivre ce message.

Plan d'action suggéré pour 2018-2019:

1. Tenir des réunions mensuelles régulières car elles sont essentielles au renforcement des unités.
2. Promouvoir le don d'yeux comme action sociale
3. Sensibiliser activement les paroissiens au mouvement «Vision Ambassador».
4. Sensibiliser les jeunes enfants en organisant des programmes de sensibilisation.
5. Nous joindre à d'autres organisations sociales pour promouvoir le don d'yeux.
6. Sensibiliser les responsables d'église sur le besoin d'accessibilité dans les églises pour les personnes handicapées.

7. Adopter et réfléchir aux lectures de la réunion mensuelle et aux réflexions données aux unités par l'aumônier national.

Membres du GEM.

ACTUALITES DES AUTRES MOUVEMENTS INTERNATIONAUX D'ACTION CATHOLIQUE SPÉCIALISÉE (MIACS) :

Choisir un défi commun.

L'objectif de la réunion du 01/12 (MIAMSI, MMTIC, Miic Pax Romana) était de préparer la réunion annuelle des Miacs. Dans une période de grands changements, un tournant dans l'histoire, quel est le plus essentiel sur quoi travailler?

La situation

La réunion s'est déroulée à Paris en plein conflit des "gilets jaunes", des personnes en colère, qui expriment un ras le bol général, ne croient pas au dialogue, ni aux institutions politiques ou syndicales, ni aux médias traditionnels. Une forte remise en cause de la démocratie dans un contexte de peur de l'avenir dans les pays occidentaux.

C'est le style Facebook: pas de médiation, réflexion instantanée sans continuité, irresponsabilité grâce au pseudo, et consanguinité entre ceux qui pensent la même chose. C'est le rejet de l'altérité comprise comme une menace pour une liberté individuelle qui supporte mal la contradiction, mais est souvent exigeante pour les autres.

Mais cette liberté conduit à l'asservissement par rapport aux pouvoirs mieux organisés, à l'isolement, à la difficulté de penser et proposer par manque de débat, et à la paralysie par manque de capacité d'organisation. Elle permet des manifestations de solidarité non institutionnalisées en « étant contre » sans pouvoir formuler de projet. Toutefois il existe aussi des comportements citoyens, de belles initiatives au service de l'humain. On en parle peu alors qu'elles concernent beaucoup de personnes et jouent le rôle essentiel dans la vie de la société.

Qu'en est-il dans les autres pays ? Le débat doit nous aider à formuler un constat plus universel.

Des phénomènes analogues existent aux USA avec Trump contre l'establishment, les migrants, les

médias... le Brexit, en Italie les 5 étoiles antisystème, la lega contre les migrants, des Polonais prient contre leurs ennemis: les Allemands, les migrants, et l'union européenne. Les élections favorisent le retour de régimes autoritaires, qui promettent une protection face à des ennemis, réels ou imaginaires. Les institutions internationales sont abandonnées comme l'Unesco par les USA, ou deviennent la scène des conflits entre états. De telles évolutions se manifestent aussi l'intérieur de nos mouvements: difficultés de dialogue, et tendances autocratiques.

De tout ceci résulte une incapacité de communiquer vraiment, donc de décider de manière raisonnable de ce que sera notre futur, ce qui est pourtant essentiel dans l'actuelle période de changement.

Le cœur de notre réflexion : le dialogue

Ces éléments heurtent de plein fouet nos convictions profondes. Pour nous le dialogue entre frères est un élément essentiel de la construction des personnes et aussi de la société. Mais dans un contexte de survalorisation de la compétition, l'autre, qu'il soit individu, groupe, nation etc...est devenu une menace potentielle.

Nous croyons nécessaire de recréer les conditions du dialogue : écouter et reconnaître l'autre différent dans sa vérité, accepter nos différences, nos divisions peuvent devenir un chemin de conversion.

Le dialogue permet d'évoluer, d'être créatif, la personne se développe plus facilement quand elle se sent libre. Sa liberté se combine à celle des autres pour amener un développement partagé.

Mais cette rencontre profonde implique de reconnaître la dimension transcendante de tout être humain. Aborder la dimension spirituelle de la relation est difficile dans nos sociétés matérialistes. Comment le faire ?

Notre action: chercher ensemble.

Hannah Arendt disait que dans une période où toutes les références s'effondrent, on ne peut pas trouver son chemin tout seul. Il faut donc chercher ensemble, en partageant nos expériences dans les domaines suivants :

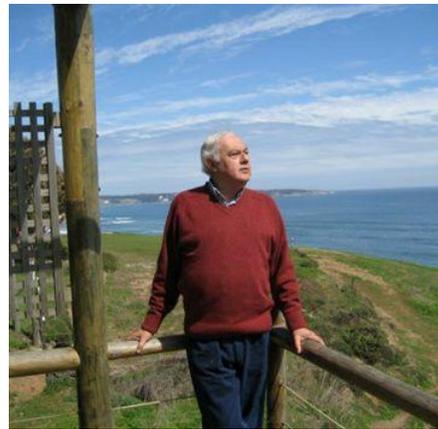
- Le dialogue interne entre les mouvements de différents pays, la gestion des tensions.
- La médiation et l'accompagnement :
- dans les mouvements nationaux quand ils sont eux-mêmes divisés par les politiques de leur pays
- dans les institutions internationales où nous sommes présents.

L'hypothèse proposée est que l'essentiel n'est pas d'apporter des idées nouvelles, car une idée nouvelle sans dialogue est une source potentielle de conflit. La principale idée nouvelle est la pratique du dialogue. Elle nécessite un apprentissage et un véritable travail de conversion. C'est notre manière d'être des témoins de l'Evangile.

Concrètement il faut d'abord formuler le défi commun auquel nous souhaitons nous attaquer en partant de la situation que nous voyons dans différents pays.

TÉMOIGNAGE

Patricio Gomez Bahamonde, Responsable national RC Chile.



Un grand homme est parti, nous laissant la belle mémoire d'une vie pleine. Pleine d'amour et de dévouement, d'engagement dans la cause des plus pauvres et marginalisés. Une vie, aussi, de souffrance physique qu'il supportait avec une notable force d'esprit. Malade de leucémie depuis presque un décennie, il a continué de s'occuper de la coordination de Renouveau Chrétien du Chili, MIAMSI, ainsi que l'animation du site Web « Caminando Juntos » (Marchants ensemble) un blog hebdomadaire ou des laïcs du mouvement ou des sympathisants prenaient le tour pour écrire la réflexion d'un évangile de la semaine. Sa santé se dégradait, pas à pas, jusqu'au moment où il a appris, fin janvier dernier, que sa fin était imminente. Il a envoyé un message écrit à tous ses amis et collègues pour prendre congé, leur disant qu'il voulait passer ses quinze jours en prière, entouré de sa famille.

María Marta Raggio